L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 20 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 20 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six [illegible].
On paie aux porteurs.

Enregistrement.

[illegible] trop engager les citoyens [illegible] par à l'élection présidentielle [illegible] à se faire inscrire *immédiatement*. Le [illegible] de l'enregistrement n'a [illegible] de certificats qu'à environ [illegible] votans de la Nlle-Orléans. [illegible] qui nous sépare du jour de [illegible] de quinze jours, et les [illegible] peut être pas la facilité [illegible] à cause de la foule qui se [illegible] des deux ou trois dernières [illegible] bureaux de M. St Martin, [illegible] que l'élection présidentielle [illegible] dans chaque Etat aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections [illegible].

[illegible] qu'un certain nombre de [illegible] de se faire enregistrer [illegible] échapper à la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif com[illegible] seulement les personnes ins[illegible] citoyens majeurs en gé[illegible].

[illegible] sont trop graves pour [illegible] se laissent pas inscrire [illegible] suffrage, le 4 novembre [illegible] électorale.

Election présidentielle.

[illegible] de positif de la [illegible] n'est guère douteux [illegible] avait triomphé à une [illegible].

[illegible] succès ressemblait à [illegible] réfléchissons, plus [illegible] La Pennsylvanie [illegible] à la démocratie [illegible] Si donc celle [illegible] vaincre ses [illegible] c'est qu'elle [illegible] de ses anciens dé[illegible].

[illegible] les divers élémens de [illegible] contre le parti [illegible] que ces élémens se [illegible] peuvent ils affec[illegible] démocratique? Le [illegible] nous le recon[illegible] l'emportant sur ses [illegible] la faiblesse de sa [illegible] dans lequel [illegible].

[illegible] cependant que [illegible] relative des [illegible] été aussi [illegible] M. Fremont qu'à M. Fillmore [illegible] sympathie politique [illegible] M. Fremont a embrassé [illegible] Sud, et tout op[illegible] M. Buchanan, nous [illegible] candidat républicain [illegible] parti de l'administra[illegible] néant les der[illegible] de ce grand [illegible] de l'Indiana, [illegible] Massachusetts, etc. Or, [illegible].

[illegible]

Nouvelles étrangères.

[illegible]

ne peut être attribué aux démolitions opérées dans Paris depuis quelques années, le nombre des constructions nouvelles dépassant de beaucoup celui des maisons détruites. Le *Moniteur* fait donc prévoir une baisse prochaine.

L'escadre anglaise a reçu l'ordre de rester à Constantinople; on dit qu'elle rentrera dans la mer Noire, d'accord avec les Autrichiens qui doivent passer l'hiver dans les Principautés, et avec la Porte; et cela sous prétexte de la question de la frontière des Principautés et de l'île des Serpents. La France se tient à l'écart: on assure pourtant qu'elle enverra aussi quelques navires dans la mer Noire.

On annonce que la conférence des seconds plénipotentiaires délégués par le congrès de Paris pour régler les questions restées en suspens sera convoquée avant peu. Une correspondance particulière de Paris dit que très probablement la question de Neuchâtel et celle de Naples seront portées devant cette Assemblée, et on écrit de Constantinople qu'elle sera bientôt appelée à résoudre les difficultés qui se sont élevées au sujet de Bolgrad et l'île des Serpents. On peut, sans trop se hasarder, croyons-nous, prévoir que l'Autriche sera invitée à justifier la prolongation d'occupation des Principautés par ses troupes, et la Turquie à expliquer son attitude dans la question des Principautés.

Il se produit en Autriche un mouvement sensible de réaction contre les principes d'unité et de centralisation, qui sont la base de la politique gouvernementale. La *Gazette Autrichienne* s'en préoccupe et publie, en faveur de l'unité, un article qui semble être un cri d'alarme.

Le *Moniteur* publie deux rapports du maréchal Randon sur les opérations qu'il dirige contre les Kabyles. Après diverses escarmouches, le maréchal s'est emparé de vive force d'une position qui domine toute la contrée où il opère, et où il a résolu d'établir un camp. Il termine en disant que la lutte touche à sa fin.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Elections de la Pennsylvanie.

Philadelphie, 18 oct—après midi—Le nouveaux retours officiels réduisent la majorité démocratique d'une manière considérable.

Les démocrates ont élu ici 14 membres du Congrès et les républicains 11.

Election de l'Ohio.

Washington, 19 octobre—Les retours donnent 13 membres du Congrès aux républicains et 7 aux démocrates. Il reste encore un district douteux.

ELECTIONS DANS L'INDIANA.

Washington, 19—L'Indiana a élu six démocrates au Congrès et cinq républicains. Le gain total des démocrates à la législature de l'Etat est de 19 membres.

Marchés.

New York, 19 octobre—Le coton est languissant; les ventes de la journée ont été de 700 balles. La farine a fléchi—les marques du Sud valent $7 20 à 7 60. Le blé a baissé, rouge $1 59, mais rouge 70c; raisins $1 62. Le fret est ferme.

Affaire du vol du grand chemin de fer du Nord.

New York, 18 octobre.—Un individu nommé Carpenter, compromis dans l'affaire de vol du grand chemin de fer du Nord, de France, a été arrêté hier dans notre ville, et l'on a découvert, par cette arrestation, la trace de sommes considérables que l'on espère recouvrer.

ATTAKAPAS—Les amis de M. Fillmore aux Attakapas travaillent avec une ardeur croissante au succès de la cause nationale. Les Fillmoristes de Ste Marie doivent tenir un grand meeting à Franklin, samedi prochain, 25 courant, et ils y invitent leurs amis de la Nlle-Orléans. Le bateau à vapeur *Major Aubry* partira, vendredi 24, de l'extrémité du chemin de fer des Opelousas et débarquera les passagers à Franklin. Le prix du passage sera réduit de moitié.

Il y aura ensuite trois *barbecues* à St Martin, le 17, le 18 et le 19.

MORT D'EUGÈNE PREVOST, FILS.—Une bien triste nouvelle s'est répandue hier en ville. Le jeune Eugène Prevost, fils du chef d'orchestre du théâtre d'Orléans, parti le matin pour la chasse, venait d'être rapporté sans vie chez son père, victime d'une imprudence. Il paraît que ce pauvre jeune homme voulant atteindre un esquif qui se trouvait sur le bayou, à quelques pieds du rivage, se servit de la crosse de son fusil comme d'une gaffe, que le chien soulevé par la résistance de la barque s'abattit, et que le coup, faisant balle, vint le frapper en pleine poitrine; lors qu'il fut retrouvé l'infortuné était mort.

La fin prématurée de ce jeune homme est à la fois une grande douleur pour son père et une perte réelle pour l'art musical à la Nouvelle-Orléans. Enfant de l'orchestre de notre ville, nous l'avons tous vu grandir dans la profession qu'il avait choisie et nous nous intéressions tous au développement de cette jeune et belle intelligence. Tous nous aimions à retrouver jadis dans les profondeurs de l'orchestre, ce charmant enfant à la physionomie mutine, et depuis lui n'a oublié le jeune timbalier. Qui ne se rappelle, en effet, ce gracieux bambin roulant ses timbales avec un aplomb, une mesure et un entrain admirables? Qui ne le revoit encore, dans son souvenir, armé de ses baguettes, penché sur sa partie, attendant sa rentrée avec une impatience fébrile, et, le moment venu, grandir avec le crescendo, palpiter sous les étreintes du rhythme et lutter pour ainsi dire avec lui?

Depuis, d'autres soins le réclamèrent et les baguettes de timbalier perdirent pour nous toute leur éloquence. Il partit pour Paris, y compléta de bonnes études musicales, puis revint parmi nous, comme violon à l'orchestre, et déjà musicien de talent et d'avenir. Aujourd'hui, de ce jeune passé, de ce bel avenir, il ne reste qu'un cadavre et des larmes.

ACCIDENT.—Le bateau à vapeur *Natchez*, parti de la Nouvelle-Orléans pour Vicksburg, a perdu sa roue et son tambour de tribord. Il est mouillé à l'extrémité de "Grand View Reach." Le capitaine a hélé le *Judah Touro* qui descendait, et l'a prié de prendre le *Natchez* à la remorque, mais le premier de ces bateaux ayant un très fort chargement de coton et ayant d'ailleurs à lutter contre un vent assez violent, n'a pu s'arrêter.

HABILLEMENS CONFECTIONNÉS—F. Mallard & Cie, 58 et 60, rue du Canal, ont un magnifique assortiment d'habillemens d'hiver et d'habillemens pour habitations. Nous appelons sur les annonces qu'ils publient aujourd'hui dans nos colonnes l'attention de ceux qui n'ont pas encore acheté leurs vêtemens d'hiver. Les prix de MM. F. Malard & Cie sont très modérés.

THALBERG—Ce célèbre pianiste, arrivé dernièrement à New-York, donnera son premier concert le 30 de ce mois dans les salons de Niblo.

LES SUISSES EN AMÉRIQUE—Les Suisses résidant à New-York se sont réunis pour rédiger une adresse de sympathie adressée à leurs compatriotes de Neuchatel et pour les remercier du courage et du patriotisme qu'ils ont déployés pour conserver l'intégrité de la république.

CHRONIQUE LOCALE.

Assemblée des Fillmore Rangers.—Il y a eu, samedi soir, sur la Place d'Armes, une imposante assemblée des Fillmore Rangers. On porte à sept ou huit mille le nombre des personnes présentes.

Le meeting a été harangué par M. Harmon. Nous donnons plus bas un sommaire de son discours.

L'orateur a félicité ses concitoyens de l'empressement avec lequel ils avaient répondu à l'appel des Rangers. Personne n'est étonné, a-t-il dit, de voir si cette vaste assemblée quand on songe aux questions importantes qui vont se décider aux Etats-Unis.

Il s'agit de l'union et de la désunion. Les démagogues du Nord et ceux du Sud se disputent le pouvoir.—Est-il un partisan de Fillmore dans cet État ou dans d'autres Etats qui ait prêché rupture du pacte fédéral? [pris de toute part!] Est-il un éditeur ou un orateur Fillmoriste qui ait exprimé des sentimens dont le parti ne puisse être fier? L'ex-président luimême a déclaré qu'il ne connaissait que son pays, son pays tout entier. D'où viennent ces cris de désunion sinon des démocrates et des hommes qui ont abandonné le parti auquel ils doivent la position qu'ils occupent. Les orateurs et les journaux démocrates, au nord et au sud, nous conduisent à notre perte. Un des journaux démocrates de la Caroline du Sud, en parlant du bill du Kansas, a déclaré que tous les représentants de l'Etat voulaient la rupture du pacte fédéral. M. Slidell s'est oublié au point de dire dans une lettre que si Frémont était élu l'Union ne pouvait pas et ne devait pas être maintenue, que l'élection de M. Buchanan ne pourrait être sauvé que de quatre ans d'union. M. Wise, gouverneur de la Virginie, invite les gouverneurs de tous les Etats du Sud à se réunir et si M. Frémont est élu. Quel est le but de cette réunion sinon le démembrement des Etats?

Washington nous a conseillé de flétrir l'homme qui chercherait à exciter une partie du pays contre l'autre; c'est la devise du parti Fillmoriste. Les chefs démocrates, y compris M. Buchanan et M. Douglass, n'ont pas hésité à abolir le compromis du Missouri, après avoir déclaré qu'il ne fallait pas y toucher de crainte de réveiller les haines sectionnelles.—M. Harmon a parlé du programme des whigs et de celui des démocrates en 1852. Les deux parties s'étaient solennellement engagés à ne pas agiter la question de l'esclavage; M. Pierce, élu en 1852, a violé la promesse faite par son parti. L'orateur a terminé son discours par l'éloge de l'administration sage et impartiale de Fillmore.

Un immense cortége s'est formé après l'ajournement du meeting et a parcouru le Premier District.

Cours des recorders.—Henry Portes restera en prison, par ordre du recorder Stith, en attendant qu'il réponde à l'accusation de parjure.

James Connors et Pat. Gallagher ont été condamnés chacun à dix piastres d'amende pour s'être battus sur la Levée.

Deux esclaves qu'on soupçonnait d'avoir commis un vol à l'Hôpital du Dr. Stone et que la police avait arrêtés, ont été mis en liberté, aucune plainte n'ayant été portée contre eux.

Le nègre Archer, qu'un affidavit accusait d'avoir causé la mort de l'esclave Washington, a été mis en liberté, en vertu du verdict du jury que nous connaissons plus loin.

Paul Touro, accusé d'avoir débité des liqueurs à des esclaves, dans un café de l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

John Lester a été emprisonné par ordre du recorder Solomon. Un affidavit déclare qu'il a commis une tentative de meurtre sur la personne de Fred. Cordes.

Mme Madrigo a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir assailli Mary Weaver.

James Crossman répondra, devant le recorder du Quatrième District, à l'accusation d'avoir maltraité sa femme.

1re Cour du District.—Le cautionnement de Louis Primeval, accusé de tentative de meurtre, a été fixé par ordre du juge Robertson, à $1000. La somme était auparavant de $5000.

Margaret Reed, déclarée coupable de larcin, a été condamnée à deux mois d'emprisonnement.

Hermann Myers, larcin—deux mois de prison.

Joseph Sharp, vol—un an de travaux forcés.

John Gill, port d'armes—un mois de prison.

Thomas Kearon, larcin—trois mois de prison.

Arrestations.—Voici les principales arrestations depuis notre dernier rapport:

Emeline Gibson, f. c. l., à la demande d'Ann Thompson qui l'accuse de larcin.

La négresse Philomène, pour avoir battu une petite fille du nom d'Elizabeth Eubanks.

Victor St-Armand, parce qu'il habite l'Etat contrairement aux lois.

John Riley pour avoir attaqué des officiers de police du deuxième district et tenté de faire évader un prisonnier qu'ils conduisaient au poste.

Denis Burns, pour avoir menacé de tuer l'officier Morrison.

L'esclave Martha, que M. Dion accuse de tentative de vol.

Bill Kelly et John Kelly, individus suspects et dangereux. On a trouvé sur eux deux couteaux et un fléau.

Le garde John Young, pour s'être enivré et avoir frappé M. John Piper et sa femme. Il est rayé du cadre de la police.

Mme Glanver, pour avoir attaqué l'officier Roth, dans la rue des Grands Hommes, et essayé de faire évader un prisonnier.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué, samedi, à l'Hôpital de Charité, la levée du corps de Washington, nègre de M. J. Caldwell. Verdict: maladie de cœur. Il avait été blessé à la tête, il y a deux semaines, par le nègre Archer, mais le jury a déclaré que cette blessure n'avait pas hâté la mort. Washington est né dans la Caroline du Sud et avait 44 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le corps d'Abraham, nègre de MM. R. Geddes & Co. On l'a trouvé flottant dans le fleuve, en face d'un des docks, à Algor. Verdict: noyé par accident.

—Une troisième enquête a été tenue sur le corps de M. Eugène Prévost, trouvé mort sur le chemin macadamisé, à deux milles au-dessous de la porte de péage, sur le bayou St-Jean.

AFFAIRES DE NAPLES.

On écrit de Paris, sous la date du 24 septembre:

Vous avez peut-être lu une analyse très exacte de la note préparée par le gouvernement français pour éclairer l'Europe sur le but de l'intervention anglo-française à Naples. Je crois savoir que l'on attend le résultat des dernières démarches faites auprès du roi avant de faire cette publication. Les choses ne sont point encore arrivées à la dernière extrémité, et des communications très récentes donnent encore quelque espoir d'arrangement.

Ce qu'il faut plus blâmer dans tout ceci, c'est le ton des réponses du roi de Naples, surtout en ce qui concerne l'Angleterre. On reprochait au roi, dans un entretien récent, la dureté de la fameuse commission des bastonnades (*commissione delle legnate*) qui fonctionne activement dans les bagnes de Naples. Le roi, pour répondre à ces reproches, aurait renvoyé le diplomate qui l'interrogeait au ministre de l'intérieur qui avait ordre de mettre toutes les pièces sous ses yeux. Toute l'argumentation du ministre s'est résumée dans ceci:

"Nous avouons que pour la discipline il est nécessaire de se servir parfois du baton, ainsi que cela se pratique dans les bagnes de France, mais nous n'exerçons pas de cruautés semblables à celles qui se passent en Angleterre, non pas dans les bagnes, mais dans l'armée anglaise." Et là-dessus le ministre montra un article du *Times* dans lequel on disait que deux soldats du camp d'Aldershott ayant montré de l'insubordination, avaient reçu l'un quarante coups de fouet, le second trente, et ces derniers si bien appliqués que l'homme était mort au bout du vingt-huitième coup. Comme cette conversation avait un caractère officiel, cette réponse du gouvernement de Naples a dû être envoyée en Angleterre, et vous devez comprendre quelle irritation elle a excitée dans le ministère anglais.

La lettre dans laquelle se trouvent ces détails me donne aussi de curieux renseignemens sur l'état des partis à Naples en ce moment. Voici le résumé de ces détails auxquels vous pouvez ajouter la foi la plus complète:

Le salut du roi de Naples dépend de deux choses: de l'armée et des lazzaroni. Personne ne peut savoir quelle est l'opinion de l'armée. Il ne faut pas oublier, cependant, que c'est au plus fort de la crise, dans les années 1848 et 1849 que, malgré la révolte intérieure, le roi est parvenu à reconquérir la Sicile, et cela quoiqu'il eût autour de lui des embarras considérables. Donc, nul ne peut savoir ce que fera l'armée. Peut-être le roi se fait-il des illusions, mais il compte sur elle tout à fait.

Quant aux lazzaroni, ils sont entièrement dévoués au roi. Ce que redoute le plus la population moyenne de Naples, c'est le cas où quelque commotion populaire viendrait à éclater, et où on lancerait ces lazzaroni sur la ville. Sa majesté Napolitaine est donc tranquille de ce côté. Il faut dire, cependant, que jamais les partis ne se sont plus remués qu'en ce moment. Il y a deux partis importants à Naples, le parti constitutionnel qui voudrait conserver Ferdinand II s'il consentait à rendre la Constitution de 1848 et à rétablir le régime parlementaire; le parti de l'abdication qui, ne voulant pas un changement de dynastie, voudrait voir le roi abdiquer en faveur de son fils, dans l'espérance qu'un nouveau règne rallierait tous les hommes d'ordre.

Dans ce moment, ces deux partis se sont réunis et travaillent en commun. Ils comptent dans leurs rangs des membres de la haute aristocratie de Naples, et ils attendent avec impatience le moment où l'intervention morale des puissances occidentales se fera sentir. Je ne vous parle ici ni du parti républicain, peu nombreux, ni du parti constituant qui voudrait des assemblées populaires pour savoir si le pays sera en république ou en monarchie, ni enfin du parti sicilien qui accepterait tous les prétendants et tous les gouvernements qui émanciperaient la Sicile et en feront un Etat indépendant. Les bruits d'une intervention prochaine courent à Naples. Il y avait quelque agitation dans le peuple, mais elle était peu sérieuse. La police surveille très attentivement tous les Anglais établis dans la capitale du royaume.

Nouvelles diverses.

Parmi les grâces et les faveurs accordées par le manifeste impérial de l'empereur Alexandre, la noblesse et la haute bourgeoisie russe ont lu avec joie le décret qui, supprimant la taxe des passeports à l'étranger, leur permettra désormais de satisfaire leurs goûts de voyage sans grever leurs fortunes, et il en fallait énormément autrefois pour se permettre ces goûts dispendieux.

Imaginez-vous que chaque passeport était frappé individuellement d'une taxe de 2000 francs par an. Or, un passeport pour une famille de dix personnes, car les enfans et les domestiques eux-mêmes n'étaient pas exemptés de cet onéreux impôt, revenait à chaque année à 10,000 frs. Les passeports ne sont plus soumis qu'à une très légère redevance au profit de la caisse des invalides.

—Le jour du sacre impérial, au moment où le cortége entrait au Kremlin, un magnifique collier de perles fines que lady Granville portait s'est détaché et les perles, séparées du lien qui les retenait, se sont aussitôt répandues à ses pieds. Chacune de ces perles représentait une valeur importante. Qu'à fait lady Granville? Pas un geste de dépit, pas un signe qui pût accuser la moindre émotion, elle a poursuivi dignement son chemin, laissant derrière elle les débris épars d'une parure qui serait une fortune pour une autre moins riche que l'ambassadrice d'Angleterre.

—Le nombre des personnes qui ont gravi le sommet du Ligi (Suisse), du 1er mai au 15 septembre de cette année, s'est élevé à près de 35,000, chiffre inouï jusqu'à ce jour, et qui dépasse d'environ 5000 celui de l'année dernière. Autrefois on ne comptait guère par an que 14 à 15,000 personnes qu'attirait au Rigi la beauté du panorama qu'on y découvre.

—On parlait depuis quelque temps d'un voyage de Mlle Rachel en Egypte. L'illustre tragédienne est partie le 24 septembre, se rendant directement au Caire, avec une suite assez nombreuse. On sait que Mlle Rachel est revenue des Etats-Unis, menacée d'une affection de poitrine. Ces sortes de maladies sont inconnues en Egypte, et l'on a vu souvent ces symptômes fâcheux y céder à l'action de ce climat sec et chaud, surtout lorsque le mal n'a pas encore fait de trop grands progrès, comme on se plaît à l'espérer pour la célèbre artiste.

—On mande de Liverpool: Une collision terrible a eu lieu entre le beau navire en fer *Imogène*, frété de ce port pour Fernambouc, et le bateau à hélice *Falcon*, frété de Cork pour Liverpool. C'est le *Falcon* qui a frappé l'*Imogène*. Peu s'en est fallu que ce dernier navire ne sombrât sur le coup. Le *Falcon* continuait sa course, lorsque le capitaine de l'*Imogène* l'a hélé en lui faisant observer que son navire allait sombrer s'il ne lui venait en aide. En effet, au bout de quelque temps, le *Falcon* a reçu à bord l'équipage entier de l'*Imogène*, qui n'a pas tardé à être englouti. La cargaison valait 60,000 liv. sterling.

—Cinq jeunes Anglais, venant de Londres pour assister au sacre de l'empereur, avaient remué ciel et terre sans pouvoir réussir à se procurer des billets d'admission dans la cathédrale où la cérémonie devait avoir lieu. En désespoir de cause, l'un d'eux, inspiré par cette conviction généralement adoptée qu'une clé d'or ouvre toutes les portes, s'adresse directement à l'un des moines attachés à la cathédrale, et lui propose au bénéfice de ses pauvres une somme de 20,000 fr. pour cinq places quelconques les plus infimes même de l'église au besoin. Cette proposition ayant été acceptée et les 5,000 roubles-argent comptés, versés et encaissés, les cinq Anglais furent blottis, à quatre heures du matin, dans une espèce de trou à souris, d'où ils pouvaient tout voir sans être vus. Mais hélas! ils comptaient sans leur hôte: à sept heures du matin, la cathédrale fut envahie par une escouade d'agens de police, chargés de visiter l'église et de faire partout place nette. Nos cinq amateurs, découverts dans leur trou, eurent beau protester, réclamer, menacer même, ils durent se retirer devant la force, après avoir été mis à la torture pendant trois heures. Les moines refusent, dit-on, de restituer la somme perçue au nom des pauvres, et ils motivent leur refus sur ce qu'ils ont satisfait à leur engagement en procurant aux requérans les cinq places demandées. La question est de savoir s'ils avaient le droit de disposer de ces cinq places.

—D'après les correspondances, il se trouve actuellement à Moscou six ambassadeurs extraordinaires, douze envoyés extraordinaires et ministres plénipotentiaires, quatre envoyés extraordinaires, un ministre résident, trois chargés d'affaires et l'ensemble de toutes les légations s'élève à cent soixante et une personnes. Le clergé y est représenté par trois métropolitains, dix archevêques et évêques; l'administration par quarante-huit membres du conseil de l'Empire. Enfin, soixante aides-de-camp généraux, vingt généraux-majors de la suite de Sa Majesté, et trente-neuf aides-de-camp accompagnent le czar. Dans le camp, près de la ville, sont réunis 75 bataillons, 64 escadrons, 96 pièces d'artillerie à pied et 46 d'artillerie à cheval.

—A Alexandropolis, petit village du gouvernement de Cathérinoslav, on croit avoir trouvé la nécropole des rois de la Scythie, appelée par Hérodote "Gherros."

La Chirognomonie.

La chirognomonie, il faut lui rendre cette justice, est plus [illegible] que la physiognomonie et la phrénologie. [illegible] avoir trouvé dans les lignes de la main tous les signes indicateurs de nos entraînements et de nos instincts que Gall a vus dans les bosses du crâne, et Lavater dans les traits de la physionomie; elle se contente de découvrir ceux qui ont trait à l'intelligence. Mais la chirognomonie commence, elle ne s'en tiendra pas là.

La main, en effet, aussi bien que la parole, est l'instrument de l'intelligence; pourquoi ne nous révélerait-elle pas quelque chose des dispositions intellectuelles de chaque individu? Les hommes, ayant reçu de la Providence des instincts divers, doivent également être pourvus d'instrumens différens pour les réaliser; la main d'un poëte ne saurait par conséquent ressembler à la main d'un mathématicien, ni la main d'un rêveur à celle d'un homme d'action.

La paume de la main est le siége des appétits physiques. Si vous l'avez souple, d'une épaisseur en harmonie avec les proportions des doigts et du pouce, vos sens facilement excités demanderont encore à l'imagination une délicatesse de plus; vous pourrez être don Juan en amour, Brillat-Savarin en gastronomie; si les développemens sont trop marqués, vous tomberez dans un grossier matérialisme, vous aimerez comme Louis XV, vous mangerez comme Gargantua.

Après la paume de la main viennent les nœuds des doigts. Ils doivent être visibles à l'œil nu pour signifier quelque chose. Si le nœud qui lie votre troisième phalange, celle de l'ongle à la seconde, n'est pas saillant, ne vous flattez point d'avoir de l'ordre dans les idées. Contentez-vous de posséder à un degré très haut l'ordre matériel; si la saillie du nœud qui réunit votre première phalange à la seconde est bien développée, vous aurez l'arrangement, la symétrie, la ponctualité; vous procéderez par la réflexion. On pourra faire de vous un savant. Malheur à vous si vos doigts sont dépourvus de nœuds; vous obéirez à l'inspiration, à la fantaisie, au sentiment; vous serez un homme de synthèse et non d'analyse, d'instinct et non de raisonnement, un poëte, en un mot. Les doigts lisses conduisent à l'hôpital.

Passons maintenant à la spatule.

Les doigts se terminent de trois façons: en spatule, en carré, en cône. Au bout d'un doigt lisse aussi bien que d'un doigt noueux, la spatule décèle un vif besoin d'agitation, de mouvement, de locomotion, le goût des occupations matérielles et des arts mécaniques, l'amour de la chasse, des chevaux. Seulement Nemrod, Christophe Colomb, Casanova étaient des spatulés à doigts lisses; Vaucanson, Jacquard, des spatulés à doigts noueux, ainsi que Vauban, Mongo, Carnot, Cohorn, Arago, car, selon la chirognomonie, les hautes sciences mécaniques comme la statique, la dynamique, la navigation, l'architecture militaire navale, civile, les ponts et chaussées, la stratégie combinée rentrent dans la stratégie des doigts spatulés à nœuds.

Le lot des doigts carrés n'est pas à dédaigner non plus. Lisses ou noueux, ces doigts-là ont le goût des sciences morales, politiques, sociales, philosophiques; poésie didactique, analytique, dramatique, la grammaire, les langues, la logique, la géométrie. Aux doigts carrés sont dues les théories et les méthodes qui régissent non pas la haute poésie, elles n'y atteignent pas, mais les lettres, ce qui est bien différent aux yeux de la chirognomonie. Aristote et tous les académiciens peuvent être rangés dans la catégorie des doigts carrés lisses. Aux doigts carrés noueux reviennent plus spécialement les sciences sociales et l'histoire. S'il faut en croire la chirognomonie, il y a plus de simplicité, mais moins de politesse, plus de franchise, mais moins d'élégance, chez les peuples à doigts spatulés que chez ceux où la phalange carrée domine comme en France, où l'on rencontre en toutes choses bien plus de théoriciens que de praticiens. En Angleterre, les phalanges spatulées sont en majorité; aussi, pendant que nous perfectionnons les idées, les Anglais perfectionnent-ils les choses.

Doigts coniques lisses, main d'artiste; doigts coniques à nœuds, main de philosophe.

Les grandes mains ont l'esprit de détail; les mains moyennes, l'esprit synoptique; les petites mains, l'esprit synthétique.

Le Chameau.

S'il est un animal digne d'attention et d'étude, c'est certainement le chameau, le compagnon intime de l'homme isolé, providence au milieu des déserts et des plaines sans limites du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale. Selon les contrées qu'il doit habiter, suivant les climats sous lesquels il est appelé à mener sa modeste existence, il sait changer sa manière d'être, ses goûts et ses habitudes, mais sans cesser d'être sobre et infatigable, sans cesser d'être, comme l'a dit avec justesse un célèbre voyageur anglais, "*le philosophe de la patience*." Dans les steppes des Khirghiz, au milieu d'un pays froid et humide, il se revêt d'une épaisse fourrure qui le défend contre la rigueur de l'air, et dans la Nubie, le Sahara, sous un ciel plus clément, sa toison disparaît presque, surtout chez une race particulière à la région.

Le chameau, comme tous les animaux qui ont été donnés en partage aux peuples déshérités sous le rapport de la multiplicité des ressources, est universel par les usages nombreux auxquels il sert, soit mort, soit vivant. Avec le palmier-dattier, son congénère sur une grande partie de son empire, il est le fondement sur lequel repose l'existence de bien des peuples sémites et tartares. Bien plus, et c'est une des raisons les plus considérables de l'entière nécessité de cet animal, c'est sur lui que s'appuie tout le commerce du désert; grâce à lui des échanges sociaux peuvent exister entre des nations différentes séparées par des espaces immenses. Quelle importance morale que celle-ci, quel grand rôle pour la bête, qui, aux yeux de l'homme, est humaine nous qualifions de grossière, de difforme. Est-ce donc là un des enseignements de cette providence qui se plaît si souvent à nous cacher sous les dehors de l'humilité, les choses utiles et indispensables à notre humanité?

Il faut le voir, cet animal dont la laideur et la gaucherie sont proverbiales, il faut le voir lorsque, caché sous les ornements sans nombre du faste éclatant, il sert de monture aux jeunes beautés du Levant. Sa démarche n'est pas plus élégante sous ses oripeaux dorés, mais accoutumé à marcher un pas d'amble fort doux pour l'amazone, il fait le meilleur et le plus sûr des coursiers, grâce encore à ses longues jambes et à ses pieds si larges qui s'enfoncent dans la terre et semblent vouloir saisir le sol lorsqu'ils y touchent.

Au désert, parmi les tribus du Touaregs, le mehary élancé, presque élégant, est la bête de course. Rien n'est étonnant comme la vitesse de son allure, et le cavalier a peine à respirer dans cette marche rapide. L'homme sobre et vigoureux peut seul supporter cette course violente, et il doit ceindre ses reins, sa poitrine, ses oreilles afin que l'air échauffé qu'il traverse avec tant de vélocité ne le suffoque pas.

Le chameau fuit la végétation luxuriante; les plantes sèches, grasses, l'*Hedysarum alhagi*, les acacias, lui conviennent spécialement, et là où il trouve une abondante nourriture, il ne tarde pas à perdre une de ses qualités précieuses, telles que sa sobriété, son ardeur infatigable. C'est ainsi que s'expliquent les fréquentes différences que présentent les relations des voyageurs alors qu'ils nous entretiennent du nombre de jours pendant lesquels le chameau peut se passer de boire ou de manger, du poids des fardeaux qu'il transporte, etc.; c'est ainsi que les chameaux de la Syrie, de la Perse, mieux pourvus, diffèrent sous le rapport des propriétés avec ceux de la Tartarie, du Sahara, qui au milieu des contrées frappées de stérilité, éprouvent une privation continuelle durant leurs longues et pénibles pérégrinations commerciales. Le chameau ne dépasse pas l'équateur, et dans l'Asie, à l'est, on le rencontre jusqu'au 50e degré de latitude. De l'Orient à l'Occident, le 15° de longitude à l'ouest de Paris et le 90° de longitude à l'est, sont les limites de l'habitat de cet animal, qui ne règne pas certainement sur toute l'étendue territoriale que comprennent ces bornes, mais, du moins, en occupe une bonne partie; on peut évaluer, au reste, que le domaine du chameau s'étend sur un cinquième environ des terres de notre globe. Dans le cours de ce vaste apanage, il domine sur quelques parties, mais en beaucoup d'autres il le partage, avec les races chevalines surtout, ovines et bovines, l'honneur de servir l'homme et de remplir pour ainsi dire l'universalité de ses besoins matériels, c'est-à-dire le nourrir, le vêtir, l'abriter.

Vivant, le chameau est animal porte-faix, de course, et propre aux travaux de l'agriculture pour lesquels il est employé en Syrie par exemple; le lait de la femelle nourrit l'homme, et son poil transformé en tissus le garantit des intempéries des éléments. Mort, sa chair est mangée, et sa peau sert à préparer une foule d'objets utiles dans la vie domestique.

CIVILISATION INDIENNE.

Nous agissons un peu comme les Italiens et les Chinois, qui ne voient que des *barbares* dans tous les peuples qui les entourent. Dans la conviction où nous sommes que l'ancien continent eut autrefois le monopole de la civilisation, nous refusons presque de reconnaître à l'Amérique un passé. Nous la considérons comme aussi dénuée de monumens des arts que riche en ornemens naturels. Malgré le démenti que semblent donner à cette opinion les ruines chaque jour plus nombreuses et plus admirables qu'on y découvre, nous persistons à dater l'ère du Nouveau-Monde de l'établissement de la république des Etats-Unis.

Nous nous plaisons à accumuler *sept merveilles du monde* sur un coin de terre de peu d'étendue, aux confins de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, et nous n'en reconnaissons pas une seule dans le vaste continent américain. Il n'est si chétive voie romaine que nous ne préférions de beaucoup aux routes faites sur toute la surface du Nouveau-Monde avant la conquête espagnole.

L'Europe et les Etats-Unis exécutent d'immenses travaux pour l'établissement de leurs chemins de fer; ils percent les montagnes qu'ils ne peuvent tourner, et jettent des ponts sur les fleuves et les vallées; mais nulle part on n'a entrepris, de notre temps, de construire une route gigantesque de 500 lieues sur une des plus hautes chaînes de montagnes du globe. Cette tâche, qui paraît être audessus des forces des nations civilisées, fut entreprise et menée à bonne fin par un peuple que nous appelons barbare, par le peuple péruvien, sujet des rois des Incas.

L'inca Huayna-Capac, partant de Cuzco, la ville du Soleil, pour aller à la conquête de Quito, eut à faire avec son armée une route de cinq cents lieues à travers les rochers et les précipices des Cordillières. Surmontant tous les obstacles et bravant tous les périls, il arriva, après mille fatigues, devant Quito, qu'il soumit à sa domination.

Cette conquête fut très glorieuse pour l'inca; il fit entreprendre une route qui y conduisit de sa capitale, en suivant la direction qu'il avait prise avec son armée à travers la chaîne des Cordillières.

"Les Indiens, dit l'historien Zarate, malgré des coupes de la colonie du Pérou, entreprirent ce travail prodigieux et firent, sur ces montagnes un chemin large et uni. Pour y venir à bout, il leur fallut souvent rompre des rochers et combler des vallées et des précipices de 15 à 20 toises de profondeur; il était [illegible] et uni partout, lorsqu'il fut achevé, [illegible] aisément y voyager en carrosse. [illegible] vrai que depuis ce temps-là il y est arrivé des changements par les guerres des Indiens et des chrétiens, parce qu'en plusieurs endroits on l'a rompu en écartant les matériaux qui soutenaient les vallées, afin de rendre les passages plus difficiles aux ennemis."

L'inca Garcilasso de la Vega parle avec encore plus d'admiration de ce chemin gigantesque, dont il n'avait vu que les débris. "Il faut savoir, dit-il, qu'au plus haut du chemin de la montagne, il y avait de part et d'autre des plateformes avec des escaliers, afin que ceux qui portaient l'inca dans sa chaise à bras y pussent monter plus à l'aise et s'y reposer pendant que le roi aurait le plaisir d'étendre sa vue de toutes parts sur ces montagnes et sur ces vallons, où la neige paraissait d'un côté et la verdure de l'autre.

"Ce chemin était si élevé, en quelques endroits qu'on pouvait découvrir jusqu'à 100 lieues à la ronde. On y voit des montagnes dont le sommet perce jusqu'aux nues, et aux pieds des vallées si profondes qu'elles semblent aboutir au centre de la terre. Mais de cet ouvrage admirable, il n'est resté que peu de chose; le temps et les guerres ont presque tout détruit."

Un autre chemin, ayant la même destination, fut aussi construit par la vallée longeant les bords du Pacifique. Au sortir de Cuzco, dit l'Espagnol Jean Batero Bener, on trouve deux grands chemins de 500 lieues de long, dont l'un traverse le plat pays, et l'autre les montagnes. Ces chemins avaient vingt-cinq pieds de large, et l'on peut dire que c'étaient des chefs-d'œuvre, qui surpassaient les plus fameuses constructions des Egyptiens et des Romains."

Le chemin de la vallée était soutenu par de bonnes murailles et garni de deux rangées d'arbres à fruit, "dans lesquels dit Pedro Ciéza de Léon, voltigeaient une multitude d'oiseaux et surtout de perroquets."

"*Ce chemin*, continue le même auteur, *était une des merveilles du monde*, quoiqu'il "eût coûté moins de peine à construire que "celui de la montagne." Au temps de la conquête espagnole, il était déjà ruiné; l'inca Garcilasso en parle en ces termes: "Le chemin du plat pays, qui traverse des déserts "sablonneux, ne se laissent plus reconnaître "que par des grandes pièces de bois, plantées "assez près les unes des autres, et qui empêchent les voyageurs de s'égarer."

"On a beaucoup admiré la fameuse route du Simplon, ouverte par Napoléon, de 1800 à 1807; qu'est-ce que cette trouée de 60 kilomètres auprès de la magnifique route des Cordillières qui avait 500 lieues? Il fallut à Huayna-Capac, qui l'entreprit, le génie et la puissance de Pharaon qui bâtit les Pyramides. Si les Péruviens sont des barbares, on est forcé d'en conclure que la barbarie fait souvent de plus grandes choses que la civilisation."

Variétés scientifiques de l'Abeille.

DES GRAINES DE LA CANNE A SUCRE

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Nous avons souvent entendu agiter les questions suivantes:

La canne à sucre peut-elle se multiplier par semis?—Dans l'Inde orientale, à la Chine, à Tahiti, dans les îles de l'océan Pacifique, les graines de canne peuvent-elles lever; peuvent-elles produire d'autres cannes?

Bryan Edwards, dans son ouvrage sur les Indes occidentales, vol. 2, livre 5, page 240, dit: En Abyssinie et dans d'autres parties de l'Orient, la canne à sucre *se reproduit facilement de graines*. (Vide Bruce's Travels.)

En nous référant aux voyages de Bruce dans l'Afrique septentrionale, nous trouvons le passage suivant (vol. 1, chap. 4, page 81):

"A une distance de quatre milles de là, se trouve le village de *Nasiet el Arab*, consistant en quelques misérables huttes. Là, nous trouvames quelques grandes plantations de cannes à sucre, les premières que nous eussions vues jusqu'alors dans ce pays. Des hommes étaient occupés à en charger des bateaux pour les transporter au Caire. J'achetai de ces cannes autant que j'en voulus. Elles avaient environ un pouce et quart de diamètre. Je fus étonné de trouver cette plante dans un état aussi parfait de développement, sur un point aussi rapproché du nord, ou par environ 29e de latitude nord. Ces cannes me parurent d'une si belle venue, que je présumai qu'elles provenaient de plant de cannes de l'ancien continent, qui ont été transportées dans le nouveau, après sa découverte, parce qu'ici, en Egypte, *les cannes viennent de graines*. J'ignore s'il en est de même au Brésil. Les cannes à sucre ont été dans tous les temps un produit de l'Egypte."

Le fait que Bruce rapporte ici n'est pas exact; la canne à sucre n'est pas originaire de l'Egypte.

Telle est l'assertion de Bruce, qui a été si souvent reproduite comme preuve positive que la canne peut venir de graines: Cette idée, sans cesse reproduite, que la canne vient de graines en Egypte et dans l'Inde Orientale, a fait penser que cette plante pourrait être améliorée et régénérée par les semis; qu'en agissant ainsi, on trouverait, peut-être, quelques bonnes variétés nouvelles, et les planteurs d'Amérique pourraient se procurer ces mêmes graines. De là, un grand nombre de tentatives ont été faites pour avoir ces graines, afin de régénérer la canne à sucre. Il y a déjà longtemps, la Société Royale d'Agriculture de la Jamaïque prit ce projet à cœur, mit une grande sollicitude, une grande persévérance pour arriver à ce but. Mais après de nombreux essais infructueux, les soins de tout genre, les cannes restées au même point; la canne n'est jamais venue de graines en Amérique.

Dans l'Inde Orientale, à la Chine, en Egypte, dans les îles de la mer du sud, à Tahiti, aux îles de la Société, aux Antilles, au Brésil, dans toutes les îles de l'Amérique méridionale, la canne est propagée par boutures. Jamais, à notre connaissance, on a pu faire lever la graine en la connant à la terre, et y apportant les soins les plus minutieux. Quelques amateurs passionnés et animés d'un zèle furibond, ont conçu le projet, et l'ont mis à exécution, de féconder les fleurs de la canne par le pollen des fleurs de maïs; par le pollen des fleurs du *holcus sacré* du millet, du sorgho sucré, sans doute dans le but de produire des *hybrides*, et sans aucun résultat bien attendu; ceux-là étaient les plus malavisés; on a voulu essayer de tous les moyens pour féconder les graines de la canne. Toutes ces tentatives n'ont abouti à rien.

Il reste donc bien clairement démontré, que la canne propagée de boutures, depuis plusieurs siècles, ne peut plus se reproduire de graines, et que toutes les tentatives qui ont été faites en Amérique pour féconder la fleur, ont été sans succès.

En ce qui concerne l'assertion de Bruce Bruce, et pour en démontrer la valeur, nous allons donner une explication qui pourra peut-être satisfaire le lecteur. D'abord, nous pensons que Bruce aura été trompé, ou qu'il se sera trompé lui-même. En effet, j'ai souvent vu des hommes auxquels j'ai fait la remarque que la canne portait une fleur, me dire: Mais, est-il réellement prouvé que la canne ne donne pas de graines? de sorte qu'il est certainement crédule à cela; car j'ai vu des champs de cannes en fleurs, et les épis me paraissaient garnis de graines.

Donnons un autre exemple, comment Bruce aura été trompé: un Egyptien, un Indien, un Malais, un Chinois, laissera souvent un petit carreau de cannes debout, dans un coin de son champ, jusqu'à ce que sa terre soit parfaitement préparée *pour planter ses cannes*; si vous lui demandez pourquoi il laisse ainsi ce carreau de canne debout, il vous répond: ma terre n'est pas encore disposée pour être *ensemencée*; j'ai réservé ces cannes *pour la semence*. Une telle réponse peut certainement faire penser à un étranger, à un voyageur, que l'Indien, le Chinois, ou l'Egyptien, laisse les graines parvenir à une maturité complète, pendant qu'il apprête sa terre, surtout si l'étranger voit des cannes en fleurs dans un coin de ce champ.

Bruce ne parlait ni l'égyptien ni le turc; et il est bien reconnu que les interprètes nous font souvent faire de bien grosses erreurs. L. Wray, qui a voyagé dans l'Inde et en Egypte, et à qui nous empruntons quelques unes de ces informations, rapporte qu'il a souvent passé par ces épreuves. J'avais, dit-il, pour *truchement*, un Egyptien très intelligent, parlant couramment l'anglais, le caphte, l'arabe et le turc, pourtant j'avais une grande difficulté pour obtenir de lui une information exacte; et j'étais très souvent obligé de lui retourner plusieurs questions sur le même point avant de parvenir à me faire comprendre; avant d'être bien sûr de sa réponse. On peut donc raisonnablement penser que Bruce peut avoir passé aussi par les mêmes épreuves. Il m'est arrivé, en Egypte, que la même question, faite en même temps à un Européen parlant la langue, et à un Egyptien, la réponse de l'un était tout à fait contradictoire à celle de l'autre. Pour nous, si les cannes à sucre ne peuvent plus se reproduire de graines en Amérique, ni dans l'Inde, voici l'explication que nous croyons pouvoir en donner.

Dans toutes les contrées du globe où la canne est cultivée, sa reproduction a toujours lieu par boutures, et ce moyen est employé depuis nombre de siècles; mais la bouture n'étant pas une voie naturelle de reproduction, il en résulte que les cannes cultivées d'après ce principe ne produisent plus que des graines *stériles*; ce ne sont plus que des embryons avortés. En physique végétale, nous avons des exemples du même fait dans l'ananas, dans les bananiers et dans d'autres plantes. Pourtant nous pensons qu'il n'y a aucun doute que la canne, comme la généralité des autres plantes, ne puisse se reproduire de graines, quand on aura pris ces mêmes graines sur des *cannes vierges*, dans leur pays natal, où elles n'ont jamais été multipliées par boutures. Alors nous ne devons pas encore désespérer de la reproduction de la canne par les graines.

Dans la fleur de la canne, le calice extérieur est nul ou à deux valves, entourées de longs poils soyeux; le calice intérieur à deux valves, sans arrêtes. Il a trois étamines en forme de chaton.

On connaît en Amérique environ une dizaine d'espèces de cannes à sucre. Il en existe un plus grand nombre dans l'Inde Orientale; toutes ne sont pas connues. On trouve en Chine des cannes qui n'ont pas un demi pouce de diamètre, et qui sont très sucrées.

La canne, parvenue à sa maturité, produit une flèche d'un mètre à un mètre et demi de hauteur, de la grosseur du petit doigt, parfaitement droite, toujours creuse et sans nœuds. Elle est surmontée d'une panicule de 40 à 60 centimètres de hauteur, portant un nombre considérable d'épillets dont les bâles sont entourées de longs poils en forme d'aigrette (pappus). Vus de loin dans les champs de cannes, ces panicules ont une couleur d'un blanc grisâtre; en les examinant de près et à la loupe, il est difficile de les différencier sur les diverses variétés de cannes.

Toutes les cannes ne fleurissent pas en Amérique; dans un champ de cannes, il n'y en a quelquefois pas la moitié qui produisent leur flèche. Au moment de la floraison, la canne perd une petite portion de la substance saccharine; mais elle la reprend bientôt après et le degré saccharimétrique s'élève beaucoup plus haut.

Les graines de la canne à sucre sont excessivement menues et légères, et plutôt ces graines ne se développent jamais en Amérique. Les bâles qui les enveloppent laissent sortir un chaton de couleur jaune d'or, entouré d'une aigrette soyeuse au moment de la floraison, et qui, en se desséchant, passe à un brun foncé. Le chaton (staminé), et à proprement parler la fleur de la canne, nourrit de petites pointes (aura seminalis). Chaque bâle ou glume est enveloppée de longs poils soyeux, adhérents au point d'insertion de la glume sur les épillets. Comme les graines de chardon, de taraxacum, elles sont emportées dans l'espace au moindre vent, au moindre souffle. En ouvrant les bâles, et en examinant l'intérieur à la loupe, on ne trouve qu'un embryon avorté, stérile. Les graines de la canne m'ont toujours paru complètement stériles. En les prenant dans les meilleures conditions, jusqu'alors, il ne m'a pas été possible de les faire germer, en y apportant les soins les plus minutieux.

Ces graines ne renferment pas d'amidon; pourtant toutes les graines de graminées en contiennent. D'où peut provenir cette anomalie? Serait-ce parce que la canne, depuis nombre de siècles, ne se reproduit que par boutures? AVEQUIN.

☞ De nouvelles classes d'anglais, de français, d'espagnol et d'allemand seront ouvertes cette semaine au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal No 108. Il y a un appartement et un professeur spécial pour chaque langue, de sorte que les élèves peuvent lire, écrire et parler, pendant deux heures, la langue dont ils désirent acquérir une connaissance. Il y a également un appartement pour les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, etc., afin que les élèves puissent acquérir les connaissances qui leur manquent pour entrer dans les affaires.

Décédé hier matin, à 7 heures, EUGENE PREVOST, fils de E. Prévost, chef d'orchestre du Théâtre d'Orléans. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures précises.

Son corps est exposé rue Bourbon No 186, entre St Pierre et Orléans.

Service funèbre.

Les amis et connaissances de feu J. F. POUPART sont respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à l'église de l'Archevêché, rue Condé, MARDI, 21 courant, à huit heures précises du matin.
18 oct—2 De la part de sa famille

☞ Lorsqu'une foule de vers se meuvent dans les estomacs et les intestins, ces organes sont naturellement irrités. Cette irritation s'étend aux nerfs, au cerveau, à la peau, gêne la respiration et nuit au sang. Les conséquences seraient donc terribles si l'on négligeait cette maladie. Les vers, de quelque grosseur qu'ils soient, menacent la santé et même l'existence. Détruisez les donc, faites disparaître les causes de l'irritation en employant ce précieux remède, le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER.

Rappelez-vous le nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Souvenez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
20 oct—22 3e v et c 21 et 151, rue de Chartres

☞ Les scrofules, quelque grave qu'en soit le caractère, alors même qu'elles sont logées dans les glandes et suppurent depuis des années, cèdent facilement et jamais. *Mélange sanguard* de Carter qui a opéré, depuis dix ans, plus de guérisons que tous les autres remèdes ensemble.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
20oct—20,21,25,26 nos 21 et 151, rue de Chartres

Amers d'Hostetter.—Le temps qu'il fait en ce moment exige que nous employions un fortifiant pour régulariser le système et corriger les organes de la digestion. Si tous ceux dont la digestion est gênée avaient recours aux Amers de Hostetter, ils ne feraient que ce que demande leur santé. Ce remède donne de l'appétit, chasse la bile et les matières impures et prévient la dyspepsie. C'est la meilleure préparation contre les palpitations, les étourdissements, l'excès de la fatigue, etc. Toutes les familles devraient se la procurer. A vendre, en bouteilles et demi bouteilles, dans les hôtels, les magasins de comestibles, les pharmacies. Les Amers ont un goût excellent.

A vendre par J WRIGHT & Co,
14 oct—4f v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Poésie de la Physique.—Les doses sans cesse toujours présente à notre esprit des figures faisant la grimace, et un remède n'est, depuis notre enfance, que le synonyme de dégoût. Les médicaments étaient toujours pour nous ce qu'il y avait de plus pénible dans une maladie, et la souffrance nous était préférable à supporter que les drogues qu'il nous fallait prendre pour être soulagés. Les préparations de Dr AYER ont inauguré une nouvelle ère. Son *Cherry Pectoral* est comme du miel sur la langue et du baume sur l'estomac. Ses pilules! Faites-en l'essai; elles ont un goût qui flatte le palais, mais la force en est cachée; elles atteignent et détruisent entièrement la maladie.

A vendre par J. WRIGHT & Co.,
Nos 21 et 151, rue de Chartres,
Et par tous les pharmaciens de la ville.
5 sep—2m 3 p s—v et c

UNE BALEINE RENAISSE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une baleine dangereuse quand on se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte de "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaire, à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—8f p s—v e

Amers allemands de Hoofland.

Certificat de M. Ralph Lutz, éditeur du *Spirit of the Times*, Ironton, Ohio.

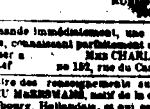
Au Dr. C. M. Jackson.

Mon cher monsieur—Les Amers sont très recherchés ici. Outre la quantité vendue par *Mosley & Barber*, vos agents ici, les deux autres pharmacies en vendent plus que d'aucun autre médicament. Les personnes qui ont eu les fièvres y ont recours pour se fortifier. J'en ai acheté, j'ai été dernier, quatre bouteilles pour ma famille. Un voisin m'avait recommandé les Amers après qu'une fièvre bilieuse m'eut abattu. L'appétit et les forces me sont revenus. Dans un des numéros de mon journal, j'ai parlé du bien que m'avait fait ce remède. Depuis lors, tout le monde en achète et c'est aujourd'hui le remède par excellence pour les habitants de cet endroit.

C'est avec plaisir que j'annonce les vertus et le succès de votre préparation.

Recevez, etc RALPH LUTZ.

☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 5oct—1m 3p s v e c



De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal.

Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, la phonographie, la tenue des livres, etc. sont enseignés par des professeurs distingués.
20 oct RUFUS DOLBEAR, 108, rue du Canal

ON demande immédiatement, une garnisseuse en robes, connaissant parfaitement sa partie. S'adresser à Mme CHARLOTTE LEVY, 20 oct—4f no 132, rue du Canal, au premier

ON désire des renseignements sur le sieur MATHIEU MARESMANS, natif de la commune d'Uymont Limbourg, Hollandais, et qui est arrivé ici en 1850, par le trois mâts américain George Stephens, d'Anvers, Belgique.

Le consul de Belgique, H. MEUGENS,
20 oct—10 31, rue de la Commune

ATTENDU par le navire Emma, de Marseille: 250 caisses savon de Castille,
25 quarts Burgundy Port,
100 caisses muscat de Frontignan,
100 do vermouth, Noilly, Prat & Co,
200 do olives verdales,
50 do fruits assortis au vinaigre,
25 do anchois à l'huile.
A vendre par C CAVAROC & Co,
20 oct—10 144, rue Royale

SOUS les pieds de la Douane—160 paniers, 12 bouteilles huile Mo. Fee,
100 caisses do do do,
42 paniers, 24 demi bouteilles de do do,
20 caisses de do de do.
A vendre par C CAVAROC & Co,
20 oct 144, rue Royale

Cigares de la Havane! Cigares de la Havane!!

Importation directe.

LES soussignés ont en magasin et reçoivent par chaque arrivage de la Havane un excellent assortiment de cigares choisis avec soin dans les meilleures fabriques de la Havane et comprenant toutes les qualités recherchées. Voici quelques-unes des marques de choix: Cabanas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Nicotiana, Cervantes, Hermosa, Washington, El Sol, Flor de Morales, Selma, El Sultan, Ant. Garcia & Co., Dos Hermanos, El Yumuri, La Fortuna, La Novena, La Victoria, Young America, La Espanola, El Acierto, La Gloriosa, Fulton, La Mora, Ugues, Granadina, La Emilia, El Perfumero, Diablo Marino—Londres, gros Londres, Reg. Med., Reg. Chica, Conchas, Cilindrados, Millar, etc.
A vendre par MORENO FRERES,
20 oct—2 no 34, Vieille Levée

CONSERVES ET CONFITURES DE LA HAVANE—Reçu tout récemment par le Mary Elizabeth: 20 caisses fruits en bocaux, pâte et gelée
A vendre par MORENO FRERES,
20 oct—2 no 34, Vieille Levée

$50 DE RECOMPENSE.

PARTI marron de l'habitation de MM. Fortier frères, à la paroisse St Jacques, le mulâtre LOUIS, ayant les cheveux bouclés et à peu près comme ceux d'un blanc, taille 5 pieds 2 ou 3 pouces; il a une hernie, parle l'anglais et le français, et il appartient au Dr Bougnot et à Renaud Petitbois. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de l'Etat ou en donnera avis à ROMAN & KERNION,
20 oct—15 3ps No 2, Front Levee, 2me dist.

VIN ROUGE—16 barriques vin rouge de Emilion,
35 do do de Cantenac,
12 do de Beyrie Margaux
24½ do do do de do,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
20 oct—3f 17 & 19 rue St Louis

VIN rouge en caisses:—350 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles,
225 caisses vin rouge Batailley, Beychevelle, Leoville, Lafitte et Margaux, Barton & Guestier.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
20 oct 17 et 19, St Louis

EAU DE VIE—14¼ J. B. Godard, Ph Godard & Co et ch Godard,
12⅛ Castillon 1855,
10¼ et 20⅛ Henry Baron & Co, fine champagne,
12⅛ et 6⅛ Raynal et Alonzo,
12⅛ A. Bonnet & Co,
34⅛ D & C. Boyancey,
20⅛ et 20⅛ Ch. Rivière 1855 et 1856,
5⅛ et 5⅛ V. Bernard & Co,
10¼ et 6⅛ A. Camus,
12⅛ A. Lafontaine,
27⅛ Henry Baron & Co.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
20 oct—3f 17 & 19 rue St Louis

COUVERTURES de laine pour nègres—15 balles couvertures françaises, attendues par les navires Lady Arabella et Protector, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
20 oct 17 & 19 rue St Louis

Leçons de piano.

DÉSIRÉ DREOUX, professeur de piano, de retour à la Nouvelle-Orléans, se chargera de l'éducation musicale des personnes qui l'honoreront de leur confiance.

S'adresser au No 115 ou 169 rue de Chartres.
12 oct—3f

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE,
Enseignement Dryades et Commune.

LES classes sont ouvertes depuis le 1er octobre. Les familles qui désirent envoyer leurs enfants à cette Institution sont invitées à ne pas tarder plus longtemps.

Les langues modernes,—anglais, français, espagnol, allemand, ainsi que les langues anciennes,—latin et grec, sont enseignées, sans augmentation pour les prix de pension.

Pour de plus amples renseignements, voir l'avis ou plutôt s'adresser directement à LOUIS DUFAU, surintendant.
18oct—10f W P REDDELL, trésorier.

A VENDRE à livrer par l'Emma, de Marseille, 180 barriques vin rouge Bergerac,
1000 caisses vermouth Noilly Prat & Co.
20 do vin muscat à Gondran,
500 paniers huile Plagniol, 24 cruces,
400 do do do en 1½ bouteilles;
30 caisses olives farcies,
400 do vermicelli et macaroni,
40 do fromage de Rome.
A vendre par LABAGA FRERES,
27 oct 9 et 11, Jefferson

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON
De Tennessee.

Electeurs,
PREMIER DISTRICT:
B. W[illegible], Jr., de Plaquemines.
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
H. M. SUMMERS.
TROISIEME DISTRICT:
B. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIEME DISTRICT:
PRESTON POND Jr., [illegible]
SUPPLÉANT:
J. EDWARDS.
CINQUIEME DISTRICT:
JOHN H. KING, de St Landry.
SUPPLÉANT:
A. B. COCO.
SIXIEME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CRANE, de Caddo.
6 sep—jus 4 nov

Ralliez-vous! Ralliez-vous! FILLMORE RANGERS!

L'Hon. RANDELL HUNT haranguera les Fillmore Rangers et ses constituents, au

Odd Fellows Hall,

MARDI, 21 du courant, à 7 heures du soir.

Les Fillmore Rangers, les Whigs de la vieille roche, les Américains conservateurs et le public en général, sont invités à assister à l'assemblée.
E T PARKER, Président.
R. K. HOWELL, Secrétaire. 20 oct—2f

HABILLEMENTS D'HIVER.

F. MALARD & Co,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
encoignure Vieille Levée.

LES soussignés ont en magasin un grand assortiment D'HABILLEMENTS D'HIVER, parmi lesquels se trouvent:

SURTOUTS, MANTEAUX, &c.

Surtouts en drap double beaver, doublés en pluche de soie et garnis en velours de soie.
Talmas en drap surperfin.
Talmas en drap de pilote.
Sacs et Paletots en drap pilote et beaver.
Levée-Paletots coutés en drap superfin de beaver.
Paletots en [illegible] couleur.
Manteaux de drap courts et longs.
Châles de voyageurs.

REDINGOTES ET HABITS.

Redingotes de drap noir et couleur à tous prix.
Habits de drap noir.

GILETS DE DESSOUS.

Gilets de [illegible] cachemir et satin laine noire et couleur.
do do soie couleur et noir.
do do en velours de soie couleur et noir.

PANTALONS.

Pantalons en satin laine noir.
do en casimir noir à côtes.
Pantalons, casimir, en couleur, diverses qualités.
do en satinet fin de couleur, uni et à dessins.

VETEMENTS D'ENFANTS.

Redingotes, Sacs, Raglans, Gilets, Pantalons, etc. etc. pour enfants.

ARTICLES DIVERS.

Gilets de peau en mérinos et en soie, caleçons dito, gilets de peau et caleçons en flanelle, caleçons de toile très grandeurs extra, chemises en mérinos et en [illegible] cotton, cravates, cols de chemises, chemises coton blanches et couleur, malles, parapluies, [illegible] en caoutchouc, etc. etc.

F. MALARD & Co, 58 et 60 rue du Canal,
20 oct—4 v et c encoignure Vieille Levée

F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée,

☞ Nous avons en magasin un assortiment complet

D'HABILLEMENTS POUR HABITATION,

Parmi lesquels se trouvent:
PALETOTS de kersey, chaudement doublés.
PANTALONS de kersey, doublés en coton forts, depuis la ceinture jusqu'aux pieds.
CHEMISES de flanelle croisée, rouges, bleues et grises.
CHEMISES en coton rayé extra fort.
Do do de laine, tricotées, très épaisses.

N. B.—Tous ces vêtements sont assortis de grandeurs pour hommes et enfants.

ROBES en kersey, pour femmes.
CAMISOLES do do.
CHEMISES en coton écru, pour femmes;
do en flanelle do do.

HABILLEMENTS EN TOILE CIRÉE.

VAREUSES longues en toile cirée, pour garantir de la pluie et de la rosée, les ramasseurs de coton et les conducteurs de cannes.
PALETOTS courts en toile cirée.
do longs do do.
PANTALONS en toile cirée.

N. B.—Toutes les grandeurs pour hommes et pour enfants sont comprises dans l'assortiment des toiles cirées.

☞ Nous avons aussi des

CHAPEAUX de laine, noirs et blancs, à larges bords.
Do verts.
CHAUSSETTES de laine.
COUVERTURES de laine, blanches et grises.
☞ Les ordres qui nous seront adressés seront promptement et soigneusement exécutés.
F. MALARD & Co,
encoignure des rues Canal et Vieille Levée
20 oct—4 v et c

CHANGEMENT DE MAGASIN.
134 ....Rue du Canal............ 134

J. D. DAMERON & Co.

ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur stock de

TAPIS, TOILE CIREE, &c.

Du no 29, rue de Chartres, et du no 77, rue de la Douane à leur nouveau et magnifique magasin, no 134, rue du Canal, bâtisses Touro.

Ils reçoivent en ce moment un grand assortiment varié de tapis riches anglais, médaillon, velours, Wilton et Bruxelles, d'un genre et d'un dessin tout-à-fait nouveaux.

Ils reçoivent également des tapis à trois plis, Ingrains et Venitiens, nattes, dessous de table et guillochures, de différents genres et qualités, comme par le passé.

Rideaux dentelle et mousseline brodées, damas laine, soie et laine, venant directement des meilleures manufactures de France et d'Angleterre.

Abat-jour, corniches et fléchons, dorées et une variété de couvertures de table.

Toile cirée de 3 à 24 pieds de large sur 100 pieds de long, pour chambres et salles de dimensions quelconques.

Ils offrent tous ces articles aux plus bas prix du marché. J. D. DAMERON & CO,
20oct—4f 134 rue Canal, Bâtisses Touro

Hôtel Verandah, Conti.

MADAME GEORGE prévient respectueusement ses habitués et le public en général que d'arrangements avec les propriétaires de cet hôtel pour le renouvellement et la continuation de son bail aux mêmes conditions, pendant trois années, ses meilleurs vont se mettre immédiatement en mesure de le remettre à neuf et en parfait et complet état de réparation et qu'il ne laissera rien à désirer sous aucun rapport, et à le placer au rang des premiers hôtels de la ville.

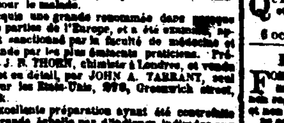
Nlle-Orléans, 19 octobre 1856.
20 oct—6 A. GEORGE.

Avis de société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires d'encan en général, à la Nlle-Orléans, sous la raison DEVEREUX & ST ROMES, au No. 12, Passage de la Bourse, entre les rues Canal et Douane.

P. DEVEREUX
E. de ST-ROMES.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1856. 20 oct—1m

LE GRAND REMÈDE ANGLAIS.



L'extrait composé de Copahu et de Salsepareille, possède des avantages que n'a aucune autre médecine pour la guérison des maladies secrètes et qui, parmi le public éclairé, doivent lui donner une haute popularité et le faire recommander pour la solution du problème pourquoi par le monde médical. Il n'exige ni le repos ni la diète. C'est une pâte sans aucun goût, et qui n'a rien de désagréable pour le malade.

Il a acquis une grande renommée dans presque toutes les parties de l'Europe, et a été examiné, approuvé et sanctionné par la faculté de médecine et recommandé par les plus éminents praticiens. Préparé par J. B. THORN, chimiste à Londres, et vendu en gros et en détail, par JOHN A. TARRANT, seul agent pour les Etats-Unis, 278, Greenwich street, New-York.

Cette excellente préparation ayant été contrefaite sur une grande échelle par d'indignes individus aux Etats-Unis, le propriétaire a adopté, comme préservation contre

La fraude qui pèse sur les consommateurs une étiquette dont le *fac simile* est ci-dessous, et qu'on trouvera imprimé en fer rouge dans le fond de chaque pot d'origine véritable, qui doit être vendu dans les Etats-Unis, les Canadas, les Provinces anglaises, les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud.

J. B. THORN, CHEMIST, LONDON
JOHN A. TARRANT, NEW YORK. SOLE AGENT FOR THE UNITED STATES.

L'estampille autour de chaque pot doit aussi porter les noms du propriétaire et de son agent aux Etats-Unis.

Les droguistes et les marchands trouveront aussi avec chaque douzaine emballée, l'imprimé suivant.

AVIS IMPORTANT.

La réputation croissante et la grande demande de l'Extrait composé de Copahu et de Salsepareille de Thorn, ont fait naître des contrefaçons de cette célèbre médecine. Les vendeurs sont respectueusement prévenus de ce fait, afin qu'ils ne donnent sur leurs ordres ou ne reçoivent et distribuent la préparation de [illegible]. Pour obvier à cet inconvénient, le [illegible] (successeur de James Tarrant, qui, le premier, introduisit ce remède aux Etats-Unis) a mis à cet avis sa signature, dont l'imitation serait un faux. JOHN A. TARRANT.

A vendre, à la N. Orléans, par J. WRIGHT & Co,
no 21 et 151, rue de Chartres
[illegible] & Co,
no 26 et 28 rue du Canal

Maladies secrètes.

LE Dr. CHARLES, élève des hôpitaux de Paris, a qui le long temps consacré aux maladies syphilitiques, [illegible] qui ne trouvent pas de soulagement dans l'ancien système à s'adresser à lui.— Il [illegible] son bureau rue Dauphine et aussi consulter [illegible] du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 6 [illegible] du soir.

BLANC—100 boucauts de riz nouveau, [illegible] et en débarquement de la barque [illegible] de Charleston.

VIN BLANC—50 barils vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du navire Sudley, à vendre à [illegible] J [illegible] TARDOS, 22 Vieille Levée

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention des planteurs et fabricants à la vente de 20,000 plants de cannes à sucre, de l'île Bourbon, qui seront vendus à l'encan, sans réserve aucune, aujourd'hui, lundi, 20 octobre 1856, à 11 heures A. M, sur la levée, en face de la rue Toulouse, second district.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de Bijoux riches montés sur diamants, d'argenterie etc. qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, au No 128, rue du Canal, près Carondelet, pour le compte de la succession de Mme Bradford, par l'intermédiaire de Eugène Tourné, encanteur. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

☞ Nous appelons l'attention du public sur une vente de beaux terrains formant partie des faubourgs Delachaise et Plaisance, dans la ville de Jefferson City, laquelle vente aura lieu le 25 courant par Barnard & May, encanteurs, à l'Arcade de Banks.—Voyez à ce propos les avis publiés dans les journaux. La position avantageuse de ces terrains et les conditions de salubrité qui y sont attachées, l'élévation du sol, le voisinage immédiat de la Nlle Orléans, la largeur des rues, les nombreuses et faciles voies de communication, sur des chemins et rues planchéiés ou pavés en bois de gravois, sans compter les chemins de fer de l'Avenue de la Louisiane et de Carrollton, qui traversent la propriété, toutes ces considérations disent assez combien une telle vente sollicite l'attention des capitalistes et du public en général.

Des plans figurent la division de la propriété en lots et terrains, sont exposés dans les bureaux de MM. Eugène Rochereau & Co. rue St Louis; Théodore Guyol not. pub., rue Royale; G. Tournade rue Carrier, au bureau de M. F. Dagué jr. propriétaire auteur de la briqueterie Delachaise.

18 oct—4. l. d. j. janv. 25

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

Médaillons, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.

Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions.—Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des dessous de tables, des nattes, des [illegible], &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
6 oct—6f A. BROUSSEAU & Co.

Avis important.
Soieries et Mantelets à très bon marché.

Aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

LAZARE & LEVASSEUR vendent en ce moment aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, à des très grands sacrifices, un lot de 300 Talmas pour dames qu'ils ont avariés et qu'ils n'ont considéré un peu avariés, le prix en ayant été fixé à $5, ils ne l'augmenteront pas, malgré la perte qu'ils auront à supporter. Ils ont en outre le plus joli assortiment de robes en soie que l'on puisse voir en ville. Ils invitent respectueusement les dames à venir les visiter.
LAZARE & LEVASSEUR,
17oct Nos 8 et 10, rue de Chartres

Avis.

Georgette Mouchon Apolline f. c. l., donne avis au public qu'elle a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans l'émancipation de son esclave FRANÇOISE, agée d'environ 37 ans, avec permission de demeurer dans l'Etat. 17oct—3 et 15n

Surtouts Raglan.
UN NOUVEL ARTICLE.
MONTROSS & STILWELL,
19............Rue des Magasins............19
Un stock élégant de
VETEMENTS
Du dernier genre et un assortiment d'articles de toilette.
17oct—35 MONTROSS & STILWELL.

EN débarquement des navires Champion, de Philadelphie, Rosine Burgess de New-York, et du Frank Pierce, Leach, de Boston:
20 caisses denims,
10 do linseys à carreaux,
12 balles couvertures laine bleue, grise, verte et rouge,
15 do couvertures blanches, 3 points et demi,
12 caisses coton blanc 3⁄4, 7⁄8 et 4⁄4
10 do do do 10⁄4, 11⁄4 et 12⁄4,
20 do bonnets à carreaux,
12 balles coutil à matelas,
12 caisses molletons blanc et écru,
Cotons écrus de toutes marques. ¾, ⅞, 4⁄4, 5⁄4, 6⁄4, 8⁄4, 10⁄4, 11⁄4 et 12⁄4.

Articles pour planteurs.

Couvertures, kerseys, denims, lowells, cotonnades, bonnets de nègres, gants, etc.
14 oct Successeur LOUIS DUCOURNEAU, 25, rue de Chartres

A vendre à des conditions libérales les marchandises suivantes, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

Savoir:
2 caisses Ecossais laine pour robes,
1 do Mousseline laine unie et imprimée,
1 do Mérinos couleurs assorties,
1 do Tarlatanes lisses et brochées,
1 do [illegible] couleurs,
1 do Châles laine carrés et longs,
1 do Broderies,
1 do Indiennes françaises,
1 do Mérinos anglais,
1 do Velours noir,
1 do Alpacas brochés en couleur
1 do do noir et broché,
1 do Nappes et serviettes fil,
1 do Foulard soie,
1 do Rubans unis et satin,
1 do Indiennes rouge à l'huile,
1 do Madras pour rideaux,
1 do Mouchoirs damassés,
1 do Castor laine vert,
70 do Indiennes américaines nouveaux patrons,
15 do Bonneterie assortie,
12 do Batiste noir et couleurs,
1 do Drap noir,
1 do Casimir pour pantalons,
10 do Cotonnades assort. nouveaux patrons,
100 do [illegible] en laine,
200 do Dos en laine.
Successeur de LOUIS DUCOURNEAU,
14oct 25, rue de Chartres

LES PLATEFORMES
ETANT A L'ORDRE DU JOUR, VOICI CELLE DE
ALFRED MUNROE & Co
32, RUE DES MAGASINS,
ENCOIGNURE GRAVIER.

Quand on est [illegible] des marchandises après qu'elles ont été achetées, elles seront échangées contre d'autres ou l'argent sera remboursé.

Ce principe étant depuis longtemps celui de la maison Alfred Munroe & Co., ainsi que le système

A PRIX FIXE,

Ils informent leurs anciens clients qu'ils ont maintenant en mains un très grand assortiment d'habillements confectionnés, pour hommes, jeunes gens et enfants, dont voici les principaux:
REDINGOTES et HABITS de drap noir et couleur.
VETEMENTS de bureaux, assortis, en tous genres,
PARDESSUS caméries kersey, et drap pilote,
PARDESSUS, Malakoff et Sébastopol, pour la mer,
PANTALONS—Un magnifique assortiment de tous genres.
GILETS, velours, soie, satin et casimir.
HABILLEMENTS D'ENFANTS ET de JEUNES GENS, de tous genres et de toutes les variétés de coupes.
OBJETS DE TOILETTE—Un grand assortiment.
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, de toutes sortes.
Coussins, oreillers et draps pour voitures, manufacturés par la compagnie de l'Inde.
☞ Tous les articles sont garantis et vendus au prix de fabrique. ALFRED MUNROE & Co.
15 oct—6 32, rue des Magasins, enc Gravier

Attention!......Attention!

Une occasion des plus favorables pour les personnes qui désirent s'établir dans le Canal.

A louer le beau magasin situé No 130, dans ladite rue, la porte après celui de M. Holmes.

Aussi à vendre ou à louer à des conditions très avantageuses, les installations dudit magasin. On donnera possession de suite en s'adressant sur les lieux. 20 1—30

A LOUER—Le grand magasin à quatre étages, No 23, rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane. Possession 1er novembre prochain.
S'adresser à H. A. & G. W. LEE,
10 oct—1m No 23 rue de la Douane

ON demande immédiatement, dans une institution de demoiselles, à Baton Rouge, une dame pour se charger des classes de français. On préférerait une française. Il faut qu'elle soit catholique et qu'elle pratique sa religion. Pour le salaire, etc., s'adresser au Collége des Jésuites, encoignure Baronne et Commune. 16oct

AVIS.

LES soussignés, avocats, ont formé une société, à partir de cette date, sous la raison MICHEL & KOONTZ. Leur bureau est au No 23, rue du Camp.
J. J. MICHEL,
W. B. KOONTZ.
1oct—30f

AVIS.

DES dames de ventes sachant parler l'anglais et le français trouveront à s'employer en s'adressant au No 34, rue de Chartres encoignure Douane.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
10oct. OLYMPE & CO.

Biscuits Crackmels!

EN débarquement du navire Ed. Hyman, de Liverpool:
500 boîtes biscuits crackmel, de la marque Huntley & Palmer; à vendre par DUNTZE & IKEN,
9 oct enc. Royale et Conti

PAPIER NOIR POUR LA TOUSSAINT.

QUALITÉ EXTRA, à vendre par rames, par mains et par feuilles, chez
VOR. HEBERT & Co,
6 oct 149 Rue de Chartres

Papier à lettre français.

FORMAT COQUILLE fort, rayé et non rayé, do demi-pâture, rayé et non rayé, do pelure, rayé et non rayé, format poulet, de toutes dimensions, rayé et non rayé.

20,000 enveloppes pour lettres, à vendre en gros et en détail chez
VOR. HEBERT & Co,
6 oct 149, rue de Chartres

P. G. LABARRE,
AGENT DE
Knickerbocker Life Insurance Company,
à New-York,
Capital de $275,000,
et de
Continental Insurance Company, à Philadelphie,
Capital de $[illegible],000,
No. 22, rue Victoire, 2e District, Nlle-Orléans.

Assurances:
MM. G. P. MILLER & Co, agents généraux.
P. G. LABARRE, agent pour le 2me district.
L. A. DUCROS [illegible].
J. R. [illegible] agent du dehors.
Dr J. M. KOVALESKY, médecin examinateur.

NOUVEAU PLAN!
GROS LOT.
$40,000!

3250 lots—Le plus petit lot est de $40.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
Les lots sont garantis.

Loterie de la Georgie,
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 20.

Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le VENDREDI, 24 octobre 1856, sur le plan de

Nombres simples!!

☞ On garantit aux acheteurs de 10 billets entiers de numéros consécutifs un lot de $40. Les demi et quart de billets, en proportion.
SAM'L SWAN & Co, Directeurs.
30,000 numéros—3,250 lots.

Les lots s'élèvent à la somme de $304,000!! et seront distribués d'après le magnifique plan suivant:

—PLAN—

1 lot de	$40,000 sont		$40,000
1 do	12,000		12,000
1 do	5,000		5,000
1 do	2,000		2,000
1 do	1,600		1,600
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
10 do	200		2,000
100 do	100		10,000
100 do	70		7,000

APPROXIMATIONS:

4 lots de	$150, approx. de	$40,000,	sont		600
4 do	125	do	12,000		500
4 do	100	do	5,000		400
4 do	75	do	2,000		300
4 do	50	do	1,600		200
40 do	45	do	200		1800
3000 do	40	do			120,000

3,250 lots s'élevant à $304,000
Billet entier ..... $10—Moitié de billet $5
Quart de billet $2 50

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40 000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do do de 10 demi billets 30
do do do de 10 quart de billet 15

On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou des Certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnant seront envoyées aux acheteurs immédiatement après le tirage.

☞ Les acheteurs sont priés d'inscrire leurs noms lisiblement et de faire savoir leur bureau de poste, le comté et l'Etat.

☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein.

☞ Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres billets sont payés au bout de trente jours comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 26, B., Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
11 oct—v et c

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,
18 octobre 1856.

Aux consommateurs de charbon cokes.

LE prix du coke sera, jusqu'à nouvel ordre, de soixante-deux cents et demi par baril, non compris le prix ordinaire du charroi.

Par ordre, N. O. J. TISDALE,
18oct—2ecm Trésorier.

A louer par Vor. Roumage, No 91, rue Royale.

La moitié de la maison et les vastes dépendances venant d'être remises à neuf, No 20, rue la Levée.

2 maisons rue Bourgogne Nos 75, 77, 79, 91, entre Bienville et Conti.

1 grande maison à étages, rue Esplanade, entre Amour et Craps.

3 magasins à étages, rue Nouvelle Levée, nos 64, 66 et 68, près la rue Girod, no 10.

1 magasin d'entrepôt, rue Toulouse, entre Bourgogne et Remparts.

1 maison à étages, no 45, rue Victoire, entre Marigny et Champs Elysées.

Une moitié de maison, rue Hercules, entre Erato et Clio. 18 oct—1m

Echappé de la résidence du soussigné au Bayou St-Jean, un chien d'arrêt jaune et blanc, répondant au nom de DON. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera à ma résidence ou aux écuries de M. Eilheux, rue des Remparts. R. G. MUSGROVE,
18 oct—3f 126, rue Commune

Almanach d'adresses [Directory] pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureau ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms et domiciles pour le *Directory* de 1857 sont priées d'en donner avis le plus tôt possible à W. H. Rainey, boîte M, 222. A. MYGATT & Co,
Editeurs et libraires,
28oct—2m 15 rue du Camp

Hotel St-Louis.

Cet hôtel auquel toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et tapissé à neuf pendant l'été, l'ameublement a été également renouvelé. C'est, sous le rapport du confort et de l'élégance, un des premiers hôtels des Etats-Unis.

MM. R. W. Holbrook et J. H. R. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.

L'hôtel sera ouvert mercredi, 15 octobre.
CHAS. L. GUMBEL,
25sep—3m v etc Propriétaire

L'Hôtel des Etrangers.

CET établissement nouvellement réparé et mis à neuf, est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires. Le propriétaire n'a rien négligé pour le rendre commode et confortable aux personnes de la campagne et de la ville. La propreté, les soins et les attentions ne manqueront pas.

A. CAILLIER,
Hôtel des Etrangers, rue de Chartres no 145
1 oct—2mv. et c. entre St Louis et Toulouse

Magasin de Tapis,
No 19, rue de Chartres.

NOUS recevons en ce moment, PAR VOIE DIRECTE, des manufactures anglaises et américaines, un assortiment de tapis PLUS CHOIX et PLUS GRAND que d'habitude.

Tapis Wilton, velours, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, vénitiens, hollandais et autres.

Toile cirée, de 3 à 24 pieds de largeur, pour tous les appartements. Couvertures de tables et de pianos de plusieurs genres et qualités, abat-jour, paillassons, nattes et dessous de table. Le tout est offert au plus bas prix du marché.
29 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

DEMANDE de commis intelligents pour la vente de marchandises sèches.
20 sept—3f M. R. HAGGERTY & FRERE.

TAPIS.

VENANT de recevoir d'Angleterre, par le navire Pocahontas de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crosley & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles.

Aussi:

En magasin, un nouvel assortiment de 3 plis d'Ingrain de dessins tout nouveaux. Toiles peintes de 3 à 24 pieds de large, coupées à la grandeur des appartements. Stores transparents nouveaux dessins. Galeries de toute beauté.
TODD & GANDOLFI,
120 rue Canal, près la rue Royale,
1oct—4f bâtisse Touro.

300,000.

EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombia, No 20—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.

Les qualités seront garanties par les personnes intéressées. 24 sep—1m

A. BARRAUD & Co.
Changement de Domicile,
Du No. 49 rue de Chartres au No. 132 rue du Canal (Bâtisses Touro.)

LES Soussignés offrent en vente à leur nouveau magasin un assortiment complet et entièrement frais de:

Rubans de toutes les nuances et de tous les numéros;

Rubans de soie de toutes les largeurs, genres nouveaux;

Franges noires, haute nouveauté;
Un assortiment complet de boutons en tout genre.
Un magnifique choix de franges et galons laine;
—Tous les articles de mercerie, tels que:—
Fils, aiguilles, galons etc., etc.;
Parfumerie fraîche et des meilleures maisons de Paris.

EAU PHILOCOME.

Cette eau dont la vertu est de prévenir et d'arrêter la chute des cheveux, a déjà obtenu un grand succès; ses effets sont infaillibles.

M. Barraud a annexé à son magasin un salon de coiffure pour dames et pour enfants. Il sera toujours abondamment pourvu d'un grand assortiment de nattes, bandeaux, frisettes etc., etc.
18oct A. BARRAUD & Co.

Avis aux distillateurs, parfumeurs, etc.

A vendre par le soussigné
3 flacons d'essence de noyau qualité supérieure; do;
3 do d'essence d'amandes amères, do;
3 do d'essence d'absinthe, do;
1 caisse d'iris de Florence en poudre, do;
1 do cadamome, do;
1 balle calamus-aromaticus, do,
1 balle coriandre;
1 balle hisope en feuille.
20 livres safran d'Espagne très supérieur:
105 caisses eau de fleurs d'oranger, triple sup
18oct HENRY VALETON, 90, St Louis

ABSINTHE SUISSE.—75 caisses absinthe F. Pernod; 20 caisses kirsch F. Pernod; 20 caisses absinthe Veuve & Leconte; 20 caisses kirsch de [illegible].
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
14oct 16, rue Bienville

Avis aux marchandes de modes.

IL [illegible] pour dames, reçues par le navire Globe.
LION & PINSARD,
16 oct 8 et 68, rue Royale enc. Bienville

LES [illegible] par le navire Globe, quelque [illegible] en vente chez
LION & PINSARD,
16 oct 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir par le navire Globe, du Havre, un assortiment considérable de Mercerie de toute espèce, passementerie, bonneterie, rubans, gants, velours, garnitures et franges du dernier genre, haute nouveauté parisienne, dentelles, garnitures de robes et tout ce qui concerne la mode. 16 oct

BRODERIES.—Reçu, 200 douzaines parures, cols et manches, broderies nouvelles, à des prix extrêmement réduits, chez LION & PINSARD,
16oct 66 et 68, rue Royale

ESCLAVES DE PRIX.

VENTE POUR CAUSE DE DEPART:
WILLIAM, nègre, âgé d'environ 30 ans, bon domestique et cuisinier, et
POLLY, sa femme, négresse, âgée d'environ 22 ans, bonne couturière et domestique, et ses trois enfants.
CAROLINE, négresse, âgée d'environ 36 ans, excellente blanchisseuse, repasseuse et cuisinière;
JACK, nègre âgé d'environ 36 ans, charpentier, bon jardinier et cocher.

Ces esclaves sont des domestiques stables et sont pleinement garantis.

Pour les conditions, s'adresser à
X. LAMBERT,
20 oct 62, rue des Magasins

CHAMPAGNE—50 paniers de 12 bouteilles Champagne "grand vin des aldes" marque "Omer Pacha"; 50 paniers de 12 bouteilles, récemment reçu, à vendre par HENRY VALETON,
18oct 90, St Louis

BOURGOGNE—25 caisses de 12 bouteilles Chambertin supérieur;
25 caisses de 24½ bouteilles do do do do
En magasin, à vendre par HENRY VALETON,
18oct 90 St Louis

PLUMES D'OR! PLUMES D'OR!

LES soussignés ont reçu par le steamer Black Warrior, un grand assortiment de PLUMES D'OR des marques suivantes:
Levy Brown,
Dawson, Warren & Hyde,
Rich & Leutrel, Myer Phares,
Mordan, Morton, &c. &c.

qu'ils offrent à vendre à des prix très raisonnables.
P. DUREL & Co,
14 oct 37, rue de Chartres

Agendas! Agendas!

UN grand assortiment d'Agendas de toutes formes et grandeurs, à vendre à bas prix par
P. DUREL & Co
14 oct 37, rue de Chartres

S. A. Prince Metternich—Grand vin Château Johannisberg—Reçu directement:
30 caisses vin Johannisberg 1846, cachet vert,
20 do do do de jaune,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
14 oct encoignure Royale et Conti

VIN du Rhin supérieur—Importation directe de:
25 caisses Moselle Mousseux,
20 do Hock mousseux,
20 do Liebfrauenmilch,
20 do Hochheimer,
20 do Rudesheimer,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
14 oct enc. Royale et Conti

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses prunes et abricots, en magasin et à vendre par
PRIMAU & COUTURIE,
26 sept 31 et 33 rue Gravier

Arrivée des Chasseurs Montagnards.

LA compagnie des célèbres chanteurs Montagnards Béarnais, du conservatoire national de Bagnères, arrivera à la Nouvelle-Orléans vers le commencement du mois de novembre et donnera trois ou quatre grands Concerts Vocals.

Cette compagnie, sans rivale pour la beauté des voix et la perfection de l'ensemble, a eu un succès prodigieux depuis vingt ans qu'elle parcourt l'Europe avec un succès inouï.
11 oct—3f 3p s

Magasin de Variétés.
No. 80, rue du Canal.

LE soussigné offre en vente, à bon marché, en gros et en détail et invite l'attention des acheteurs aux articles qui suivent:
Peignes en écaille de toutes qualités;
do en ivoire de tout genre;
do en caoutchouc assortis;
do en vrai buffle à retaper et autres;
Brosses à poudre, à cheveux, à habits;
do à dents, à barbe, à ongles;
Parfumerie des meilleures maisons françaises
Dépots de l'eau de cologne Farina.
Brosses aux petits doigts pour toilette.
Savons en boule transparents
Coutellerie fine, canifs, Rodgers, rasoirs acier
Cordons de montres, bretelles fines, Bourses,
Portemonnaies pour dames et messieurs,
Boîtes à ouvrage, nécessaires pour hommes,
Cartes à jouer très fines, jeux de loto,
Articles de fantaisie en porcelaine
Miroirs de toilette, boutons pour chemises,
Articles de chasse, articles de pêche,
Cannes anglaises et françaises,
Papier à lettre et à écolier, plumes;
Bijoux en or, des en argent.
AUSSI—Un grand assortiment d'articles pour tailleurs. Les pharmaciens trouveront toujours à s'assortir des articles de détail pour hommes. Le soussigné appelle l'attention du public à la grande variété des objets qu'il peut lui offrir au plus bas prix du marché.
16oct ALF. ROUSSET

Nouveau magasin
80..............Rue du Canal.............80
Près de Chartres.

ALF. ROUSSET venant d'arriver du Nord annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert au No 80 rue du Canal, à une porte de la rue de Chartres, un magasin de variétés, peignes, parfumerie, coutellerie et articles de fantaisie, et qu'il offrira ces articles à très bon marché aux personnes qui lui feront visite et son espère que les amateurs de bonne marchandise se convaincront chez lui pour s'assurer de la modicité des prix. Il réfère le public à l'annonce des articles dans une autre colonne.
ALF. ROUSSET,
14 oct—6f 80 rue du Canal

Avis aux contribuables.

LES tableaux d'assessement du Deuxième District de la ville de la Nouvelle Orléans seront exposés et pourront être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de lundi, 6 octobre 1856, à mon bureau, au Hall de l'ancienne 1re Municipalité de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. Il y aura au bureau un commis qui fournira gratuitement des lettres et des affidavits en blanc aux personnes qui voudront faire rectifier des erreurs.
[Signé] J. L. FABRE Recorder
6 oct—1m du 2me District

Avis aux Contribuables du 3me district, de la ville de la Nouvelle-Orléans.

AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessment du Troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans pour l'année 1856, pourront être examinés au bureau du recorder du dit district tous les jours, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. à partir de lundi, 6 octobre 1856 et resteront ainsi exposés pendant 30 jours, les dimanches exceptés.
Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1856.
JNO. SOLOMON,
3 oct—30 recorder du 3me District

Aux Citoyens du Troisième District de cette ville.

LE soussigné, en sa qualité d'agent du Continental Insurance Company et du Knickerbocker Life Insurance Company, deux des compagnies les plus fortes et les plus dignes de confiance aux Etats-Unis, est prêt à assurer les bâtisses, les marchandises en entrepôts, les marchandises, les mobiliers, les navires, la vie des blancs ou des esclaves, aux taux les plus bas. En cas de pertes, les paiements sont effectués promptement.

Pour les conditions, s'adresser à
P. G. LABARRE, agent
4 oct—1m No 22, rue Victoire

INSTITUTION A. DARROT,
104 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.

CETTE institution est dirigée, par M. A. Darrot, ex-professeur aux écoles publiques de la Nouvelle-Orléans.

L'Anglais, le Français, les Mathématiques, particulièrement l'Arithmétique, l'Ecriture, la Géographie, la Calligraphie, etc., etc., sont enseignés avec la plus scrupuleuse attention.

Un excellent professeur d'Anglais est attaché à l'institution.

CONDITIONS:
1o—Première classe, par mois $6
2o—Deuxième do do 5
3o—Troisième do do 4
4o—Quatrième do do 3

L'institution reçoit des demi-pensionnaires.
Les classes sont ouvertes de 8½ à 3 heures, et de 4½ à 6 heures du soir. 2 oct

Jefferson Academy,
no 32, rue Bourbon.
DIRIGÉ PAR G. J. LORD.

Cette ancienne institution populaire a été rouverte le 1er octobre. Les parents qui désirent y mettre leurs enfants, sont priés de les envoyer au commencement de la saison. Le Directeur espère que les enfants [illegible]. 5oct

G. Boyer's Academy,
Rue Conti No 146.

CETTE institution, la plus ancienne de la ville de la Nlle-Orléans, avantageusement connue par le nombre de ses élèves, a ouvert ses cours le 1er octobre. M. G. Boyer engage les parents à ne pas négliger d'envoyer leurs enfants pour l'ouverture des [illegible]. 1oct

On demande

DANS un magasin de Groceries en gros et en détail, un employé capable de faire le gros ouvrage et aider à servir les acheteurs S'adresser sous les initiales J. F. K., à la [illegible] qui donnera son nom, le nom et l'adresse de deux personnes recommandant le demandeur. On préférerait un employé pouvant manger et coucher dans l'établissement.
7 oct—10 en 30

Louis Charles vs M. et Mme Byrnes alias Simon.—No 10,583.

A VENDRE.

UNE cuisine économique en fer avec bouilloire en cuivre; aussi utile à une grande qu'à une petite famille et qui n'a servi que huit mois. S'adresser au No 164, rue de la Douane. 17oct—3

ON demande une couturière française. On préfère une qui ne parle pas l'anglais. S'adresser au No 66, à l'Hôtel St Charles. 17 oct

Demande de nègres à louer.

JE désire louer 10 ou 12 bons nègres pour travailler dans ma magasin d'entrepôt.
F. H. TOURNÉ,
17 oct office no 156 rue Tchoupitoulas

Aux distillateurs.

NOIR ANIMAL—25 barils pour animal, à vendre par P. CUSACHS FRERE & CO,
17oct—10 Enc. Royale et St Philippe

AVIS—BERNARD TURPIN a transporté ses bureaux au No 45, rue de la Vieille-Levée.
17oct—1m

Chantier à merrains à louer, livrable le 1er janvier 1857.

UN chantier à merrains situé dans First compris entre les rues Water, Levée, Tue et Jane (4me district) consistant en plusieurs terrains contigus l'un à l'autre.

Le dit chantier fait face à chacune des rues Water et Levée, et se trouve dans les conditions les plus favorables pour le commerce de merrains.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
17 oct 17 et 19 rue St Louis

Cinquante jeunes chevaux du Mexique, à vendre par David Adams, au coin des rues Jackson et Tchoupitoulas,
E. O. 15 oct—6

BOIS! BOIS!

A VENDRE—5,000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. Les personnes contractant pour une partie ou en totalité, sont en gros seulement.
PAUL LACROIX,
15sept 13, rue Toulouse.

Excellente occasion.

A VENDRE, la Pension Bourgeoise et le Café bien connus sous le nom de STREVEDORES' EXCHANGE, dans la rue Nouvelle-Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital. Les conditions sont très avantageuses. L'établissement fait de bonnes affaires et est vendu pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, à R. Weismann. 3 oct—15f

Le Docteur HOUDANEZ.

Ancien externe en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris.

A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 169, entre Bourgogne et Dauphine.

Consultations: de 2 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche. 23 sept—1m

Demande de cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 165, rue Conti.
13 sep—3f

DEMANDE d'un jeune homme de 16 à 17 ans, sachant parler l'anglais et le français, pour apprendre un état. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser rue de Chartres No 56, chez MM Dawson & Co. 27 sept

A VENDRE.

UN café bien installé et situé à l'encoignure des rues Remparts et Bayou. Au café est attaché un billard.

Pour les termes, s'adresser sur les lieux ou au No 62, rue Royale. 3oct—15

Habillements d'enfants.

85 MALLES habillements d'enfants pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord. A vendre par LAGAY & LECANU, importateurs, 36 rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.

65 malles confections pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU,
Importateurs, 36, rue de Chartres

POUR LA TOUSSAINT.
La maison Lefebvre,
113, rue Royale,

DONNE avis qu'ayant profité de l'occasion d'une faillite d'une des plus fortes manufactures de fleurs de Paris, elle vendra en gros et en détail aux plus bas prix, tous les articles provenant de ces factures.

Tels que:
Couronnes en perles, avec ou sans inscriptions
do en velours do do.
do en [illegible] do do.
do en immortelles do do.
do en velours brodées avec perles.
do en dentelle et perles.
do en chenille blanche et argent.
do en [illegible] avec pensées.
do en immortelles.

Guirlandes pour ornements de tombes de la grande variété.

Un grand assortiment de vases de toutes sortes.

Médaillons Dahlia, avec inscriptions, nouveau genre.

Immortelles par paquets.

Corbeilles et jardinières pour tombes.

Le tout à un prix qui mettra à même le moins aisé de vouloir dépenser cette année une trilogie de regrets à ceux qui ne sont plus.

Note.—Nous engageons tous les marchands et entrepreneurs des pompes funèbres à profiter de cette occasion qu'ils ne trouveront point à [illegible]. 20 sep

Magasin à bon marché de MANNE.
186 Rue du Camp. 186

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Black Warrior et Cahawba, et les paquebots Vicksburg, Memphis et Creole, venant de New York, un grand et bel assortiment d'articles de modiste pour dames, broderies, rubans, garnitures, etc. etc.

Il invite sa clientèle et le public en général à venir examiner le stock.

Soieries pour robes, dernier genre, de tous prix,
Robes soie moirée antique riche,
Robes satin à raies et de barège à volants,
Mousselines laines, unies et à dessins (tout laine)
Mousselines laines à petits dessins, pour enfants,
Magnifiques cachemires français.
Cachemires et mérinos français,
Batistes d'Ecosse de toutes variétés,
Paramata, [illegible] riche, brodés,
Cols, jaconas et mousseline suisse extra fine.
Cols et manchettes valenciennes et guipure,
Rubans unis, bleus, satinés et jaconat, &c.
Velours mousseline suisse et jaconat, grande variété
Dentelles valenciennes, fil et guipure,
Voiles en dentelle, gants, bonneterie, etc. etc.
20 sep EDMOND MANNE, 186, rue du Camp